

N A T O



O T A N

SERVICE DE PRESSE

PRESS SERVICE

OTAN/NATO, 1110 Bruxelles ■ Telephones: 241 00 40 - 241 44 00 - 241 44 90 TELEX: 23-867

COMMUNIQUE DE PRESSE(84)1

Bruxelles, 11 janvier 1984

DECLARATION DU PRESIDENT A LA PRESSE

James F. Dobbins

Président

Groupe consultatif spécial de l'OTAN

Bruxelles, 11 janvier 1984

Le Groupe consultatif spécial (GCS) a tenu aujourd'hui sa première réunion de l'année et continuera à se réunir régulièrement afin d'aller plus avant dans le processus des consultations très étroites qui ont caractérisé l'approche de l'Alliance en matière de FNI.

Le GCS a notamment abordé aujourd'hui les principaux points suivants :

-- La demande de maîtrise des armements reste une question cruciale à l'ordre du jour international. Le geste regrettable de l'Union soviétique, qui a décidé en novembre dernier de suspendre les négociations, ne peut modifier ce fait. En bloquant les négociations, l'URSS va à l'encontre de l'intérêt commun des populations des pays de l'Est et de l'Ouest à la réduction et à la limitation des systèmes de FNI.

-- Depuis la réunion précédente du Groupe, tenue en décembre, les Soviétiques ont achevé l'installation d'une base supplémentaire de SS-20 dans la partie orientale de l'URSS, portant ainsi à 378 le nombre des lanceurs de SS-20 opérationnels, soit un total de 1134 têtes. Cet accroissement - qui s'est poursuivi pendant les six premières séries de négociations sur les FNI - rend particulièrement peu crédible l'argument avancé par les Soviétiques selon lequel le début des déploiements de l'OTAN a justifié, en tout état de cause, leur décision de suspendre les négociations.

-- Le déploiement des FNI de l'OTAN s'effectue conformément à la décision de décembre 1979. Comme il a été affirmé clairement à plusieurs reprises, ces déploiements peuvent être arrêtés, modifiés ou inversés à tout moment, à la suite d'un accord concret de maîtrise des armements. Le GCS a pour objectif d'oeuvrer à la conclusion d'un tel accord.

-- En examinant les répercussions du départ des Soviétiques des négociations sur les FNI, les membres du Groupe ont souligné que les gouvernements de leurs pays souhaitaient que les négociations sur les FNI reprennent le plus rapidement possible et y étaient prêts. Lorsque les Soviétiques ont suspendu les négociations sur les FNI, tous les éléments d'un accord équitable et vérifiable étaient réunis et ils resteront sur la table de négociation. Comme les Ministres des affaires étrangères des pays de l'OTAN l'ont indiqué à Bruxelles, le mois dernier, les Alliés estiment qu'il est dans l'intérêt commun de l'Union soviétique et des Etats-Unis d'aboutir à une réduction des armes nucléaires grâce à la conclusion d'un accord négocié, et demandent donc que les négociations bilatérales sur les forces nucléaires à portée intermédiaire reprennent aussitôt que possible.